



JOURNAL HUMORISTIQUE

ABONNEMENT—UN AN, 50 Centins

H. BERTHELOT, Redacteur

BUREAU : 1786 RUE STE-CATHERINE
Entre les Rues St-Jacques et Ste-Elisabeth

LES TROIS MOUSTIQUAIRES

POUR RIRE

(Sujet à la censure du Recorder)

CHAPITRE XIX.

LES PAPIERS SECRETS DE PORTHOS

Le contenu du portefeuille gras de Porthos était répandu sur une crédence, près du foyer où la houille embrasée crépitait et dardait des langues sanglantes qui léchaient voluptueusement les barres du gril.

Milady faisait avec un soin minutieux l'inventaire des papiers de son ami.

Ah le visage ! se dit-elle subitement en regardant la signature d'un document, il n'avait pas fini de me faire chanter. Il gardait une poire pour la soif. Avec ce papier mon *bummer* de Porthos pouvait me ruiner. C'est bien ça. C'est le rapport signé par le sergent Gauthier de la station de la rue Ontario sur ma maison de la rue St-Denis, après mon arrestation. J'ai été heureuse tout de même d'avoir été acquittée dans cette affaire. J'avais des amis dans la haute. Ils ont parlé pour moi et mon acquittement n'a pas fait un pli. Au feu le rapport du sergent.

Le rapport fut jeté dans le brasier. Milady eut un accès de folle gaieté en lisant le billet suivant :

« Mon grand ciel noir.

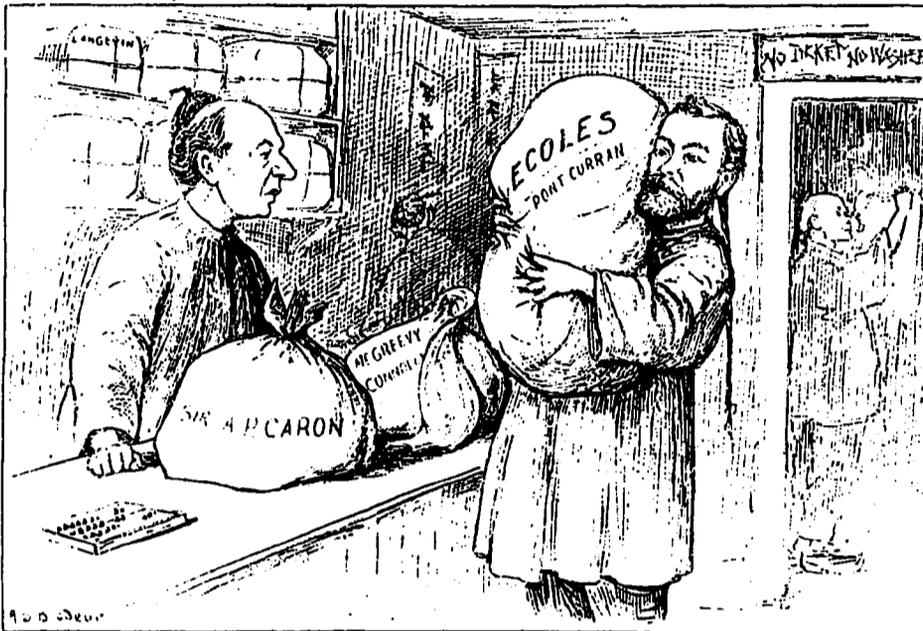
C'est ta petite Mary qui t'écrit. Il y a quinze jours que tu n'es pas venu à la maison, je commence à croire que tu me fais des pattes. Je t'ai vu dimanche dernier au Parc Schmer avec une grosse dondaine. Vous paraissiez être gros manche ensemble. Tu te mettais la bouche en cœur pour lui parler et tu lui faisais les yeux doux. C'était écœurant de vous voir. On m'a dit que cette femme n'était rien de drôle. Après tous les grands serments que tu m'as faits je ne pensais pas que tu agirais de la sorte. Je vais t'en lever un poil la prochaine fois que je te rencontrerai. Tu as promis de me marier et j'ai déjà commencé mon trousseau. Dire qu'aujourd'hui ton amour se met à flancher. Viens me voir au plus vite. Les gens de la boutique ne travaillent pas cette semaine, moi comme les autres à cause du *stuck* dans les affaires. Je ne sors pas de la maison, je t'attends. Je te donne un gros bec sur ta belle gueule.

A toi pour la vie,

LINA.

—Ah ! ah ! Pami Porthos, dit Milady continuant son monologue. Je vois maintenant que vous vous la couliez douce. Monsieur filait le parfait amour avec des petites filles de boutique et leur promettait le mariage pour mieux les enjôler. Ah, la crasse ! Dieu merci, je ne l'ai jamais aimé d'amour.

En ouvrant un des compartiments du portefeuille Milady y trouva quarante morceaux de carton jaune sur lesquels étaient imprimés les mots suivants :



LA BUANDERIE CHINOISE D'OTTAWA

TARTE — Tiens, Laurier, je t'apporte encore ces paquets. C'est un lavage qui presse.

LAURIER — Lorsque tu passeras chez Langevin, tu lui diras que son linge est prêt.

M. POIVRE

Salle de Poule

Bon pour un verre à la barre

—Tiens ! remarqua Milady, Porthos faisait des économies. Le soiffard avait encore 40 verres sur la planche. Il n'est pas étonnant que son haleine sentait toujours la vieille tonne. Par charité je vais lui laisser ses bons. Voici mon chèque de \$4,000. Au feu ce papier. Je vais lui en passer un autre.

Milady se leva et alla à son secrétaire. Elle y remplit un chèque de quatre dollars et le plaça dans le portefeuille qu'elle referma en disant : Porthos n'a que ce qu'il mérite, l'écœurant. Lorsqu'il présentera son chèque à la banque, il fera un nez.

Ayant repris sa place près de la crédence elle lut le dernier document de Porthos.

La lecture de cette pièce la fit pâlir. Elle se leva en froissant le papier dans ses doigts.

Elle venait de lire une lettre du chef de police de Québec adressée à un détective de Montréal.

C'était un mémoire contenant les renseignements les plus précis sur la vie de Milady Mordante. Les moindres incidents de sa carrière tourmentée y étaient relatés par le menu. La police de Québec savait que la comtesse Caelina de Grisi avait été victime d'une conspiration ourdie par Milady Mordante et une de ses âmes damnées pour enlever ses diamants et ses bijoux, pendant qu'elle était en proie à un accès d'aliénation mentale. Heureusement la comtesse avait éventé la mèche à temps et elle avait réussi à soustraire sa fortune aux mains des scélérats. La comtesse avait une fille qui n'était autre que Cordélia. Celle-ci avait été confiée par sa mère lorsqu'elle était

enfant à une famille de braves cultivateurs de Mascouche.

Cette famille seule savait où les diamants avaient été déposés.

La comtesse, après avoir été longtemps internée dans une maison de santé, reparut dans le monde, mais elle avait été réduite à une noire pauvreté. Pendant sa folie elle avait perdu complètement la mémoire. Elle ne pouvait plus se rappeler le nom de son enfant ni l'endroit où elle avait fait entourir son trésor. Cordélia pouvait être reconnue par un médaillon qu'elle portait à son col. Ce médaillon sur une de ses faces avait le monogramme de sa mère.

Après avoir lu ce document Milady le déposa dans un tiroir de son secrétaire.

Elle se promena quelques minutes dans son salon en proie à une émotion fiévreuse.

Pour calmer l'agitation de son système nerveux elle se versa un verre de cognac qu'elle avala d'un trait.

Elle jeta un regard sur Porthos toujours étendu sur le sofa et dormant d'un sommeil stupide.

Elle remit dans la poche de sa blouse le portefeuille qu'elle avait inventorié et fit résonner un timbre d'argent.

Une soubrette parut.



LA SOUBRETTE

—Mélie, dit-elle, vous allez m'aider à ma toilette. Je dois sortir immédiatement. Quant à monsieur Porthos, laissez-le dormir son saoul. Lorsqu'il se réveillera il pourra prendre un *pick me up*. Laissez les carafes sur le buffet. Il saura bien se servir lui-même.

Cinq minutes plus tard Madame sortait et montait dans une voiture de place.

Elle avait fait baisser les stores pour être à l'abri des regards indiscrets.

Elle fit arrêter la voiture devant le magasin de madame Bonnacieux où elle congédia le cocher après lui avoir payé généreusement sa course.

(A suivre)

Verdict.—Un verdict de coupable au premier degré du crime d'avoir cassé les prix des cannes à pommeau d'or, des sticks et des badines, a été rendu par le commerce de Montréal, contre A. Nathan, 71 Rue St-Laurent, parce qu'il persiste à les vendre au prix du gros. Que voulez-vous ? Il les importe lui-même, ce qui le rend capable de ce sacrifice.

Classe élémentaire d'histoire.

— Que deviendra le prince de Galles quand la reine d'Angleterre mourra ?

L'élève, d'une voix attendrie. — Un pauvre orphelin !

— Nom d'un chien, mille tortillons, mon rhumatisme m'empêche de marcher. Je souffre les tourments de l'enfer.

— Guérissez-vous de suite en allant chez Geo. Tucker et demandez lui un secret No 3, son emplâtre No 13 et son liniment No 12. Le mal n'y résiste pas.

Devant la Bourse de Paris :

— Que devient donc notre ami Chose ?

— Filé au Canada.

— Au Canada ? Je n'en reviens pas.

— Lui non plus.

Toilette printanière.—Jeo Poitras est toujours le *go ahead man*. Il ne s'endort jamais sur le rôti, ayant toujours l'œil aux affaires. Il vient de faire subir une restauration complète à son populaire restaurant, le Petit Windsor, coin de la rue St-Jacques et de la Côte St-Lambert.

L'extérieur de la maison a été repeint, ce qui lui donne une apparence fraîche et pimpante. Des améliorations considérables ont été faites dans l'aménagement intérieur. Rappelez-vous que ce restaurant est toujours ouvert, le jour et la nuit. Huitres en écailles, Homards, Beefsteaks, Cotelettes, etc. préparés par un chef de premier ordre.

Prix très modérés. Joe est toujours blood.

Un bon cœur :

Le baron au docteur. — Venez donc faire un tour au Bois, j'ai un cheval qui va très bien !

On part, le cheval s'emballa, la voiture culbute ; le baron s'en tire, mais le docteur est éclopé.

Le docteur. — Sapristi ! si vous m'aviez dit que votre cheval était dangereux, je ne serais pas venu.

Le baron. — Avec lui, il arrive toujours quelque chose : c'est pour cela que j'emène, autant que possible, un médecin !

Avis aux lecteurs du "Canard" et à ceux qui voudront en profiter : Je donnerai un escompte à toute personne qui achètera un lot dans la nouvelle paroisse Ste-Elisabeth, St-Henri. J'ai 2,000 lots vacants à vendre à bas prix, sur les Rues Notre-Dame, Gareau, St-Antoine, chemin de la Côte St-Paul et autres. Venez le soir à 7 heures, chez L. F. I. ROSE, agent d'immeubles, 3609 rue Notre-Dame, à St-Henri, aussi tous les jours sur le terrain.

Petites définitions :

Ratelier.—Provision de bouche.